

Notre camarade, collègue & ami Marcel vient de nous quitter. Nous éprouvons une grande tristesse et le sentiment d'un grand vide.

Marcel Dorigny (1948-2021) était vice-président de la Société française d'histoire des outre-mers-SFHOM et une cheville ouvrière essentielle de notre association.

L'histoire de Marcel Dorigny avec la SFHOM est une histoire d'un quart de siècle. Une amitié, indéfectible, de près de trente ans.

Marcel Dorigny est entré à la SFHOM en 2000, dans le comité de rédaction – la société est alors présidée par Marc Michel – après avoir publié deux articles sur Sonthonax en 1997 dans « notre » revue, la *Revue française d'histoire d'Outre-mer* (devenue depuis *Outre-Mers. Revue d'histoire*).

En 2003, il dirige *Haïti, première république noire*, co-édité avec l'Association pour l'étude de la colonisation européenne (APECE) (volume réédité en 2007).

En 2004, Marcel Dorigny signe la préface de la troisième édition de la *Description de la partie française de l'île Saint-Domingue* de Moreau de Saint-Méry, toujours publiée par notre société centenaire, après les éditions de 1958 et 1984.

En 2005, il dirige le volume *Léger-Félicité Sonthonax. La première abolition de l'esclavage. La Révolution française et la Révolution de Saint-Domingue* (SFHOM et APECE).

Toujours en 2005, avec Yves Bénot, il dirige *Grégoire et la cause des Noirs (1789-1831). Combats et projets* (SFHOM et APECE).

Enfin, en 2015, Marcel Dorigny dirige le volume *Guillaume Thomas Raynal. Les colonies, l'esclavage et la Révolution française* (SFHOM et APECE).

Entre temps, Marcel Dorigny est devenu vice-président de la SFHOM (2011), aux côtés de Catherine Coquery-Vidrovitch, Guy Pervillé, Robert Aldrich, sous la présidence d'Hugues Tertrais, Hélène d'Almeida-Topor étant devenue la présidente d'honneur : Bernard Droz est alors rédacteur-en-chef d'*Outre-Mers. Revue d'histoire*, Josette Rivallain secrétaire générale et Hubert Bonin trésorier de la SFHOM.

À lire ces éléments institutionnels, on se rend compte que Marcel Dorigny était affilié à la SFHOM, comme il était affilié à bien d'autres institutions, l'Association pour l'étude de la colonisation européenne (APECE), créée en 1993, ou pour n'en citer qu'une autre, la Société française d'étude du dix-huitième siècle-SFEDS, editrice de la revue *Dix-huitième siècle*.

Nous aurions pu être jaloux de ses références fréquentes à ces autres sociétés : ce fut, en fait, une expertise rare qu'il nous apportait grâce à ses vies multiples. Tout récemment, le passage sur Cairn de notre revue *Outre-Mers. Revue d'histoire* (avec Persée et Gallica) a dû beaucoup à son insistance, bien qu'il s'agisse aussi, en la matière, d'un travail d'équipe.

Et dans les temps de tempête, où l'appui des compagnons de route de la société et de la revue est précieux, Marcel Dorigny a su être *là*, présent et avisé, pour passer l'épreuve, en apportant solutions et *amitié*. Grâce à lui, la revue a pu passer un cap, en permettant à la SFHOM de renouer avec ses fondamentaux, avec la publication en cours de l'étude magistrale d'Éric Saugera, sur les « Guerres et traites françaises aux côtes d'Afrique, de la Révolution à Napoléon », le chaînon manquant entre le *Répertoire* de Jean Mettas, publié par la SFHOM, et celui de Serge Daget.

Mots et hommages recueillis auprès de membres passés et présents de la SFHOM.

Julie d'Andurain, Hubert Bonin, Pierre Brocheux, Guillaume Denglos, Pierre-Éric Fageol, Soraya Laribi, Guy Pervillé, Josette Rivallain, Éric Saugera, Emmanuelle Sibeud, Hugues Tertrais, Pierre Vermeren, Guillaume Vial, Colette Zytnicki.

Une très triste nouvelle. Une disparition soudaine choquante. Un sentiment de grande perte. Une tristesse partagée. « Marcel était un homme bienveillant, bon vivant, au rire partageur et qui, quand il ne travaillait pas, n'aimait rien tant que d'aller voir des films dans les vieilles salles d'art et d'essais de Paris. Il était très lié à sa ville d'Autun et au Morvan », y compris pour sa fête du livre, à laquelle Marcel participait volontiers. Un ami fidèle, un ami de trente ans, toujours bienveillant, ne critiquant jamais personne ; c'était un scientifique rigoureux et un pédagogue hors pair : « Je le pleure à chaude larmes, au sens propre... ».

« Je me souviens de sa fidélité et de sa collaboration indéfectible. »

« Quelle richesse intellectuelle et humaine ! Sachant entrecroiser avec subtilité et finesse les analyses impartiales de l'historien et ses positions militantes antiracistes »

L'hommage de la SFHOM entend être à la hauteur de la reconnaissance de son œuvre et de sa bienveillance.

Nous nous associons au chagrin de la famille de notre camarade, collègue & ami Marcel : Marcel Dorigny.



SFHOM
FONDÉE
EN 1912
À PARIS
SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DES OUTRE-MERS